

Lundi 30 janvier 2012 à
06h00

commentaire(s)

Aubeterre-sur-Dronne

Au chevet de l'anguille en péril



Gaël Panetier et Pascal Verdeyroux en grande discussion dans la pêcherie du moulin de Poltrot. (Photo T. L.)

Une étude sur le suivi de l'anguille est mise en place depuis fin 2011 sur la Dronne, l'un des dix sites du réseau national de surveillance de cette espèce particulièrement menacée.

L'anguille européenne, dont la population est en constante diminution depuis vingt-cinq ans, est une espèce « en danger critique d'extinction », selon l'Union internationale de conservation de la nature (UICN). Le poisson, qui se reproduit en mer mais vit en rivière jusqu'à l'âge adulte, est particulièrement sensible à la qualité de l'eau ainsi qu'aux ouvrages, notamment hydroélectriques, présents sur son parcours.

Résultats dans trois ans

Épidor (Établissement public interdépartemental Dordogne) et l'Onema (Office national de l'eau et des milieux aquatiques) débutent sur la Dronne une étude qui exploite, entre Bourdeilles et Coutras, trois pêcheries réhabilitées, dont celle du moulin de Poltrot à Nabinaud. Aujourd'hui propriétaire de ce qui fut à une époque la plus importante pêcherie de la rivière, la Communauté de communes d'Aubeterre a joué le jeu en mettant le site à disposition.

« Nous étudions la dévalaison (action de descendre un cours d'eau, NDLR) des anguilles argentées, adultes, qui viennent de se métamorphoser et qui se laissent porter par le courant jusqu'à l'océan, explique Pascal Verdeyroux, salarié d'Épidor. Notre objectif, à travers la pêche et le marquage, est d'évaluer le potentiel du bassin, mais aussi de mieux comprendre les comportements méconnus de ce poisson migrateur. »

Gaël Panetier et son collègue du tout nouveau Syndicat intercommunal d'aménagement hydraulique (Siah) Tude-Dronne, opérateur local pour Épidor, ont déjà effectué plusieurs pêches depuis décembre. Ils ont ainsi pu marquer plus d'une centaine d'anguilles (pour info : 120 en tout, dont 115 à Poltrot, certaines en double marquage Épidor-Pôle). « La pêcherie de Poltrot ne fonctionne qu'à partir d'un certain débit, en deçà duquel nous mettrions les anguilles en danger lors de la pêche », précise-t-il. « Il faut être prêt à intervenir à tout moment en fonction des conditions climatiques. »

Dans un même temps, le Pôle écohydraulique (regroupant Onema et Cemagref) effectue un radiopistage plus précis grâce à dix stations de suivis installées sur la rivière.

Les résultats de l'étude sont attendus dans trois ans.

Thomas Lebreuvald

Aubeterre-sur-Dronne · Nabinaud